

«Je ne comprend pas encore assez de choses pour dire qu'il y a trop de choses qui m'échappent. Mais j'échappe peut-être à l'erreur.»

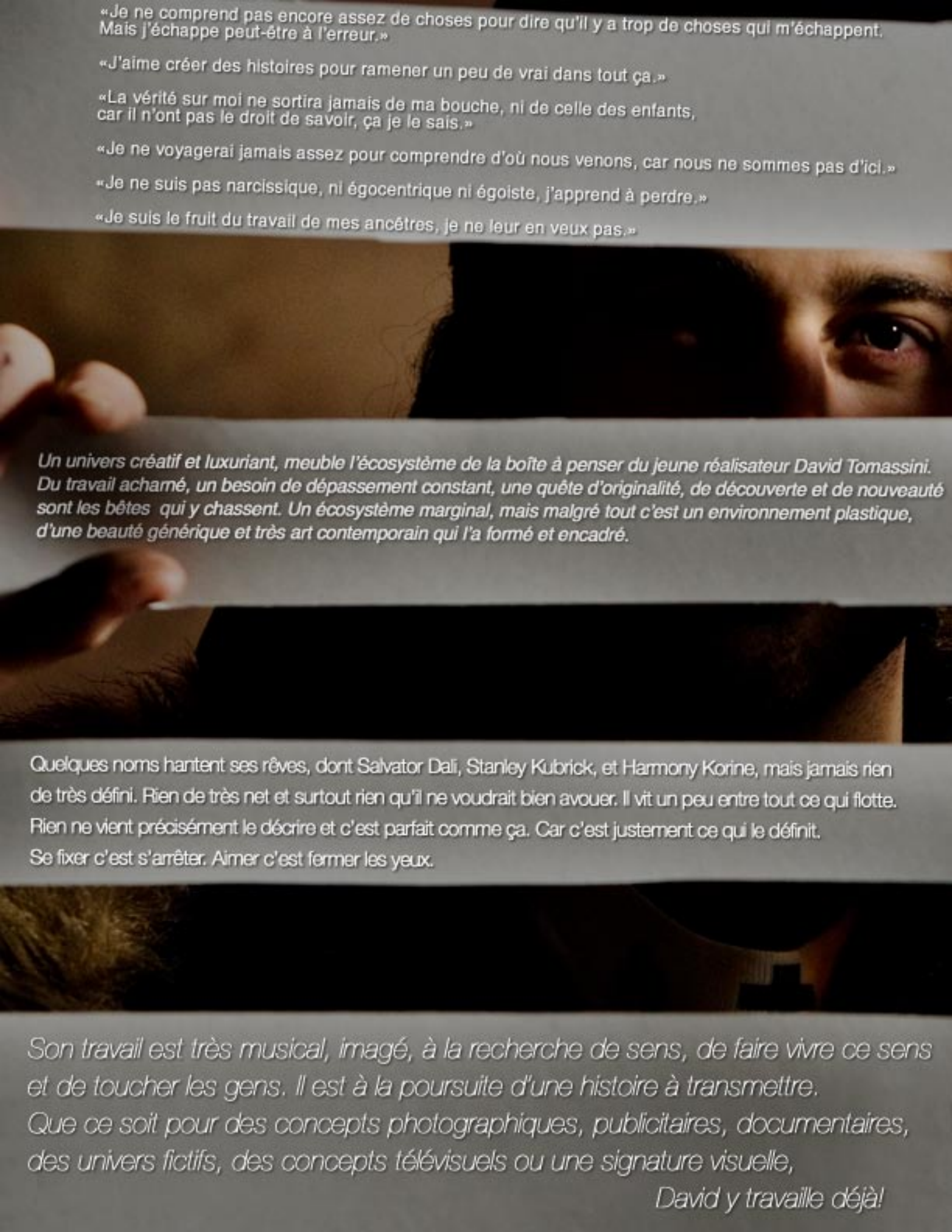
«J'aime créer des histoires pour ramener un peu de vrai dans tout ça.»

«La vérité sur moi ne sortira jamais de ma bouche, ni de celle des enfants, car il n'ont pas le droit de savoir, ça je le sais.»

«Je ne voyagerai jamais assez pour comprendre d'où nous venons, car nous ne sommes pas d'ici.»

«Je ne suis pas narcissique, ni égocentrique ni égoïste, j'apprend à perdre.»

«Je suis le fruit du travail de mes ancêtres, je ne leur en veux pas.»



*Un univers créatif et luxuriant, meuble l'écosystème de la boîte à penser du jeune réalisateur David Tomassini. Du travail acharné, un besoin de dépassement constant, une quête d'originalité, de découverte et de nouveauté sont les bêtes qui y chassent. Un écosystème marginal, mais malgré tout c'est un environnement plastique, d'une beauté générique et très art contemporain qui l'a formé et encadré.*

Quelques noms hantent ses rêves, dont Salvador Dalí, Stanley Kubrick, et Harmony Korine, mais jamais rien de très défini. Rien de très net et surtout rien qu'il ne voudrait bien avouer. Il vit un peu entre tout ce qui flotte. Rien ne vient précisément le décrire et c'est parfait comme ça. Car c'est justement ce qui le définit. Se fixer c'est s'arrêter. Aimer c'est fermer les yeux.

*Son travail est très musical, imagé, à la recherche de sens, de faire vivre ce sens et de toucher les gens. Il est à la poursuite d'une histoire à transmettre. Que ce soit pour des concepts photographiques, publicitaires, documentaires, des univers fictifs, des concepts télévisuels ou une signature visuelle, David y travaille déjà!*